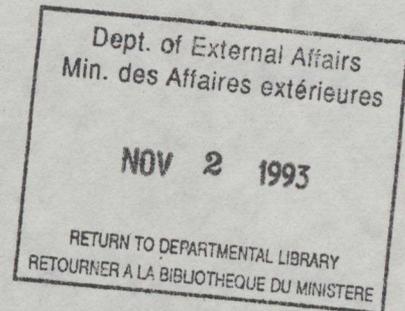


doc
CA1
EA953
90M23
FRE

DOCS
CA1 EA953 90M23 FRE
Verut, Caroline
Étude du marché du fer et de
l'acier au Mexique
43266141

ÉTUDE DU MARCHÉ DU FER ET DE L'ACIER
AU MEXIQUE



43-266-141

Cette étude de marché a été rédigée en gardant à l'esprit les problèmes auxquels fait face le nouvel exportateur. Toutefois, l'étude n'est pas complète; la situation, les intérêts et les besoins de chacun vont déterminer comment les entreprises adapteront leur approche et leur stratégie au marché mexicain. Bien que tout ait été fait pour assurer l'exactitude de cette étude, nous ne pouvons être tenus responsables des erreurs ou des omissions.

Pour de plus amples renseignements, vous êtes priés de vous adresser directement à la Division commerciale de l'ambassade du Canada à Mexico située sur Calle Schiller n° 529, Colonia Polanco, 11560 Mexico, D.F., Téléphone 254-32-88, Télex 177 1191 ou Télécopieur (en provenance du Canada) 011 (525) 545-1760, ou à la Direction du commerce en Amérique du Sud et au Mexique, Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, 125, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1A 0G2 - Téléphone (613) 996-8625 - Télécopieur (613) 996-0677.

Min. des Affaires extérieures
Dépt. of External Affairs
NOV 5 1953
RECONSTRUCTION DIVISION
RETURN TO DEPARTMENT LIBRARY

ÉTUDE DU MARCHÉ DU FER ET DE L'ACIER
AU MEXIQUE

TABLE DES MATIÈRES

1. HISTORIQUE
2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE
3. ÉVALUATION DU MARCHÉ
4. UTILISATEURS FINALS
5. ACCÈS AU MARCHÉ

ANNEXES

- I. Marche à suivre pour devenir des fournisseurs du gouvernement du Mexique ou de ses organismes décentralisés
- II. Associations commerciales
- III. Agents et distributeurs possibles

1. HISTORIQUE

Les réserves de fer du Mexique, soit 700 millions de tonnes, représentent environ 0,15 % des réserves mondiales totales et se trouvent dans 240 gisements situés dans 21 États. Les trois plus importants gisements, à savoir La Truchas (Michoacan), Pena Colorada (Colima) et Cerro de Mercado (Durango), renferment 65 % des réserves globales. Tous ces gisements composent les réserves minières nationales et appartiennent à l'État.

En 1969, la *Siderurgica Las Truchas S.A.*, détenue par des intérêts privés de 1907 à 1965, est passée aux mains de nouveaux propriétaires, à savoir le gouvernement fédéral dans une proportion de 50 %, la *Nacional Financiera* (banque de développement de l'État), 25 %, l'*Altos Hornos de Mexico* (AHMSA), 12,5 % et la *Ing. Bernardo Quintana*, 12,5 %. En 1971, la société a été renommée *Siderurgica Lazaro Cardenas - Las Truchas* et 6 200 millions de pesos mexicains ont été investis en vue de la construction d'une vaste usine de traitement et de l'infrastructure nécessaire à Las Truchas.

L'exploration de Pena Colorada a commencé en 1957 seulement. En 1967, les sociétés AHMSA, *Fierro Esponja*, *Tubos de Acero de Mexico* (TAMSA) et *Fundidora de Fierro y Acero Monterrey* et le gouvernement fédéral se sont regroupées pour fonder la *Consorcio Minero Pena Colorada S.A.* En 1968, le nom de Benito Juarez a été ajouté à celui de la société dont le capital social a été grossi.

Le gisement de Cerro del Mercado, le plus ancien que l'on connaisse, serait en exploitation depuis le XVI^e siècle. Pendant le XIX^e siècle, le gisement a été exploité par une succession de propriétaires et de sociétés jusqu'à la création, en 1900, de la *Compania Fundidora de Fierro y Acero de Monterrey S.A.* qui a commencé ses activités en 1903.

Jusqu'à tout récemment, l'industrie mexicaine du fer se composait de cinq fabricants d'acier pleinement intégrés fournissant 86 % de la production nationale totale, ainsi que d'un certain nombre de plus petits fabricants partiellement intégrés ou non intégrés. Trois des cinq plus grandes sociétés, *Compania Fundidora Monterrey* (FMSA, 1903), *Altos Hornos de Mexico* (AHMSA, 1942) et *Siderurgica Lazaro Cardenas - Las Truchas* (SICARTSA, 1976), appartenaient au complexe sidérurgique de l'État, *Sidermex* (aciérie du Mexique). Les deux autres, *Hojalata y Lamina* (HYLSA, 1946) et *Tubos de Acero de Mexico* (TAMSA, 1955) sont des sociétés privées pleinement intégrées.

Dans le cadre d'un important programme de restructuration du secteur industriel public, en particulier l'industrie de l'acier de l'État, le gouvernement du Mexique a décidé de réduire sa

participation dans le secteur par la fermeture, la fusion, le transfert ou la vente de plusieurs sociétés. En 1986, la société *Fundidora Monterrey* a été fermée parce que l'obsolescence de l'équipement entraînait de graves problèmes, notamment des coûts de production élevés qui se traduisaient par des pertes chaque année. Le gouvernement a aussi réduit sa participation dans des sociétés affiliées dont les activités (distribution, transport, immobilier, fabrication de machines, etc.) n'avaient souvent aucun lien avec la production de l'acier. Seules les sociétés productrices de matériaux primaires (fer, charbon, ferro-alliages et matières réfractaires) n'ont pas été touchées.

Parallèlement, pour compenser en partie la baisse de production résultant de la fermeture de la *Fundidora Monterrey*, le gouvernement a décidé de poursuivre le projet de SICARTSA II, prévoyant des investissements destinés à moderniser les installations de production existantes et à en accroître l'efficacité, ainsi que le projet de modernisation d'AHMSA pour lequel Sidermex a obtenu de la Banque mondiale un prêt de 700 millions de dollars américains en 1989. En 1984 et en 1989, les investissements dans les sociétés sidérurgiques de l'État ont totalisé deux milliards de dollars.

Le 7 mars 1990, le gouvernement a annoncé, dans le cadre du programme de reconversion du secteur, qu'il mettait officiellement fin aux activités des sociétés AHMSA et SICARTSA, soutenant que la sidérurgie n'était plus pour lui un secteur prioritaire puisque la demande intérieure actuelle d'acier pouvait maintenant être satisfaite, à des prix concurrentiels, par les producteurs du secteur privé et de l'étranger. Cette situation résulte, de façon générale, de la diminution de la demande d'acier par rapport à celle d'autres matières (plastique, aluminium, etc.) et de la réduction de la taille des installations de production, si bien que de plus petites entreprises ont pu entrer dans le secteur en y investissant des sommes moins élevées qu'il n'en fallait auparavant. Les ressources financières du gouvernement étant limitées, il doit accorder la priorité à des projets à caractère social et il n'a donc pas les fonds nécessaires pour investir dans la modernisation de l'industrie de l'acier. La vente des sociétés est assortie de conditions, à savoir que les entreprises offrant de les acquérir doivent avoir mis au point un programme d'investissement, avoir les capitaux nécessaires pour terminer la modernisation entreprise par le gouvernement et respecter les droits des travailleurs de l'industrie.

Le 2 août 1990, le gouvernement a annoncé officiellement sa décision de vendre et ordonné au ministère des Finances et du Crédit public de déterminer quelle banque locale serait chargée de l'opération de vente. Des porte-parole japonais ont affirmé que la société *Nippon Steel Co.* négociait avec le gouvernement du Mexique l'acquisition de la SICARTSA dans laquelle des Japonais

ont investi 930 millions de dollars américains depuis 1982. Les autres acheteurs possibles qui ont été signalés sont *Kobe Steel* et *Sumitomo Metal Industries* qui sont déjà engagées dans des coentreprises avec *NKS* et *Productora Mexicana de Tuberia*, deux entreprises dans le secteur de l'acier. A ces acheteurs possibles s'ajoutent le groupe mexicain Alfa, d'autres entreprises locales et des sociétés d'Allemagne de l'Ouest et d'Angleterre.

2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Cherchant à réduire l'inflation, les autorités mexicaines ont mis sur pied un programme de stabilisation, appelé «pacte de solidarité économique» qui combine des mesures d'austérité traditionnelles (restrictions budgétaires et resserrement de la masse monétaire) et des mesures hétérodoxes (mesures de contrôle des prix, des salaires et du taux de change). Pierre angulaire de la politique économique du Mexique au cours des trois dernières années, ce programme a favorisé une baisse dramatique du taux d'inflation, lequel est tombé de 159 % en 1987 à 52 % en 1988 et à 19,7 % en 1989. En 1990, on s'attend à un taux de 18 %. Les grands objectifs de la politique macro-économique du Mexique pour 1990 consistent à asseoir et à affermir les progrès réalisés dans le domaine de la stabilisation des prix et, de plus, à poursuivre le redressement progressif et soutenu de l'économie, surtout en créant les conditions favorables aux investissements tant nationaux qu'étrangers. En 1991, le gouvernement du Mexique espère abaisser le taux d'inflation jusqu'aux niveaux internationaux et assouplir la réglementation des prix.

Le produit intérieur brut (PIB) du Mexique, qui a augmenté de 3,7 % en 1984 et de 2,7 % en 1985, a diminué de 3,5 % en 1986. Il en ensuite enregistré une hausse modeste de 1,5 % en 1987 et de 1,1 % en 1988. L'activité économique intérieure a progressé pour la troisième année consécutive en 1989, la croissance de 2,9 % ayant porté la valeur de la production à 200 milliards de dollars¹, dans un pays de 84,5 millions d'habitants où le PIB estimé par habitant est de 2 550 \$. Selon les estimations, le taux de croissance annuel moyen du PIB devrait osciller entre 2 et 3 % durant la période de 1990 à 1994. Ventilé par grand secteur d'activité, le taux de croissance annuel correspond à 5,3 % dans celui de la fabrication, à 2,3 % dans celui des services et à seulement 0,6 % en agriculture. Après un

¹ Tous les montants figurant dans ce document sont exprimés en dollars américains, sauf indication contraire (pesos mexicains, dollars mexicains, dollars canadiens, etc).

ralentissement durant plusieurs années, les investissements, tant du secteur public que du secteur privé, augmenteront de 5 %.

Le gouvernement du Mexique, cherchant à revitaliser et à ouvrir l'économie nationale, a entrepris une série de changements structurels, à savoir : l'adhésion à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) le 24 août 1986 qui a lancé un processus de libéralisation étendue du commerce; l'élimination des licences d'importation pour presque tous les 11 950 articles tarifaires (à l'exception de 325) inscrits au Système harmonisé récemment adopté; l'abandon des prix officiels à l'importation et de la taxe de 5 % pour l'accroissement des exportations; la diminution des droits à l'importation d'un maximum de 100 % en 1982 à 20 % en 1988. La libéralisation a aussi été étendue aux industries de l'automobile et de l'informatique, par l'élimination des licences d'importation permettant l'entrée libre des produits de ces industries.

D'après des données officielles fournies par le SECOFI (secrétariat du commerce et de l'expansion industrielle), la balance commerciale du Mexique, qui s'était soldée par un excédent de 1,75 milliard de dollars en 1988 et de 8,4 milliards en 1987, a enregistré un déficit de 644,8 millions de dollars en 1989. La valeur des exportations totales s'est accrue de 10,7 % en 1989, passant de 20,6 milliards de dollars en 1988 à 22,8 milliards. La valeur des importations a augmenté de 23,9 %, passant de 18,9 milliards de dollars à 23,4 milliards, augmentation qui venait s'ajouter à celle de 48 % en 1988 par rapport à la valeur de 12,2 milliards enregistrée l'année précédente. En 1989, les importations de produits de consommation ont augmenté de 82 %, comparativement à une hausse de 17 % pour les biens intermédiaires et de 18 % pour les biens d'équipement.

Au total, les importations mexicaines en provenance du Canada ont augmenté de 24 % en 1989, atteignant 603 millions de dollars canadiens, tandis que les exportations mexicaines vers le Canada ont atteint une valeur de 1 698 millions de dollars canadiens. Le Mexique et le Canada sont d'importants partenaires commerciaux depuis très longtemps. Les données du Mexique pour 1989 révèlent que le Canada est à l'origine de 1,9 % des importations mexicaines et que 1,2 % des exportations mexicaines y sont destinées. Le Canada est donc le cinquième pays fournisseur du Mexique et le sixième pays importateur de ce dernier.

Ces données montrent qu'il est possible de créer un marché libre nord-américain, comme le proposent les autorités du Mexique et des États-Unis. Les négociations en vue de la conclusion d'un accord entre ces deux pays sont déjà en cours. Si un tel accord entre en vigueur, venant s'ajouter à l'accord canado-américain existant, il est probable qu'un marché libre soit mis en place à l'échelle de l'Amérique du Nord.

3. ÉVALUATION DU MARCHÉ

En 1988, la valeur de la consommation apparente totale d'équipement dans l'industrie du fer et de l'acier s'est élevée à 82,8 millions de dollars, montant qui traduit une hausse de 16 % par rapport à celui de 1987. Cette augmentation est attribuable à une reprise générale de l'économie et à des prix plus favorables de l'acier sur les marchés internationaux, conjoncture qui a permis à des petites fonderies et aciéries d'acheter du matériel neuf pour remplacer les vieilles machines. Aucun grand projet n'a été entrepris par les grandes sociétés intégrées, dont celles du groupe Sidermex, puisque ce dernier fait l'objet d'une restructuration. Les investissements sont limités aux montants nécessaires pour maintenir la capacité existante, c'est-à-dire à des projets d'entretien et de réparation. L'absence de gros investissements s'est fait sentir sous forme d'une baisse sur le marché de l'équipement où les ventes sont tombées à 55 millions de dollars en 1989, les petites entreprises ayant réduit leurs achats. Selon les prévisions, la consommation apparente d'équipement pour l'industrie du fer et de l'acier devrait augmenter légèrement en 1990 et en 1991; toutefois, lorsqu'aura été conclue la vente de Sidermex, d'importants investissements seront vraisemblablement faits entre 1992 et 1994, de telle sorte que les achats devraient totaliser 99 millions de dollars durant la dernière année de la période.

TABLEAU 1
CONSOMMATION APPARENTE TOTALE D'ÉQUIPEMENT
DANS L'INDUSTRIE DU FER ET DE L'ACIER
(en milliers de dollars)

	1987	1988	1989	1994 ^P
Production	24 609	26 275	27 326	37 326
+Importations	47 936	57 954	30 787	65 583
-Exportations	999	1 438	3 067	4 114
TOTAL	71 546	82 791	55 046	98 795

Les importations occupent une place prédominante dans ce secteur industriel. Bien qu'il n'existe pas de données fiables sur la production nationale de machines et d'équipement pour l'industrie du fer et de l'acier, il est estimé, d'après l'information obtenue au cours d'entrevues auprès de membres de l'industrie, que la part du marché occupée par les importations varie entre

55 % et 70 % selon la conjoncture économique et commerciale et les besoins particuliers. La libéralisation des échanges par le gouvernement du Mexique a eu pour conséquence une forte croissance des importations dont la valeur est passée de 47,9 millions de dollars en 1987 à 58 millions en 1988, avant de retomber à 30,8 millions de dollars. Le tableau qui suit indique les importations par catégorie pour la période de 1987 à 1989. Fait intéressant à noter : une baisse a été enregistrée dans presque toutes les catégories en 1989, en particulier dans celles du matériel de coulée et autres machines de moulage, ainsi que des pièces pour laminoirs et fours, tandis que les importations de calandres de laminoirs ont fortement augmenté.

TABLEAU 2
IMPORTATIONS D'ÉQUIPEMENT DANS
L'INDUSTRIE DU FER ET DE L'ACIER
 (en milliers de dollars)

	1987	1988	1989
Convertisseurs	-	612,2	3,7
Lingotières et poches	1 013,1	746,3	1 489,1
Matériel de coulée	21 691,2	9 752,7	2 855,5
Autre matériel de moulage	468,3	151,6	466,4
Pièces	4 359,1	1 027,1	80,9
Fabriques de tubes	1,2	6,8	1 354,7
Laminoirs à chaud ou à chaud/froid	405,4	3 773,8	723,7
Laminoirs à froid	0,4	43,1	177,5
Calandres de laminoirs	4 791,7	1 265,8	10 527,6
Pièces de laminoirs	6 747,5	26 860,7	7 640,1
Fours	7 345,5	6 406,4	4 615,8
Pièces pour fours	1 095,4	5 356,1	232,3
Transporteurs de scories	17,6	1 951,7	619,3
TOTAL	41 936,4	57 953,9	30 786,6

Source : Données sur les importations du Secretaria de Comercio y Fomento Industrial (SECOFI).

Les importations ont toujours varié beaucoup d'une année à l'autre, parce que les grands projets d'expansion ne se déroulent pas constamment, mais en fonction de la conjoncture économique générale et des possibilités de financement. Parallèlement, la longue vie utile de l'équipement a pour effet de prolonger le cycle d'acquisition et se traduit par d'importants achats de pièces pour le remplacement, l'entretien et la modernisation du matériel installé.

TABLEAU 3
ÉCHANGES CANADO-MEXICAINS DE MATÉRIEL POUR
L'INDUSTRIE DU FER ET DE L'ACIER
(en milliers de dollars canadiens)

	1988	1988	1989	1989
IMPORTATIONS	EXPORTATIONS	IMPORTATIONS	EXPORTATIONS	
DU	AU	DU	AU	
MEXIQUE	MEXIQUE	MEXIQUE	MEXIQUE	
Fours				9
Pièces pour fours		239		241
Convertisseurs				47
Matériel de coulée				63
Pièces de moulage, etc.		88		51
Calandres de laminoirs	231			
Pièces de laminoirs		9		26
Moules en métal		3		
TOTAL	231	339	0	437

Source : Données de la Division du commerce international, Statistique Canada.

Dans l'ensemble, les États-Unis sont le principal fournisseur de machines et d'équipement de l'industrie mexicaine du fer et de l'acier, étant à l'origine de 39 % des importations en 1989. Les entreprises du secteur sont très fidèles à leurs fournisseurs, parce que les produits de diverses marques ne sont habituellement pas compatibles, si bien qu'un utilisateur est souvent lié à un fournisseur donné pour la durée de la vie utile du matériel obtenu de ce dernier. Les autres grands fournisseurs sont l'Italie ayant 16 % du marché, l'Allemagne de l'Ouest (14 %), l'Union soviétique (6 %), l'Espagne (6 %), le Japon (4 %), ainsi que la Grande-Bretagne, la France, l'Autriche, la Suisse, la Finlande et le Canada. Les facteurs qui déterminent la concurrence sur ce marché sont l'avancement technologique, la qualité et la fiabilité du matériel, les prix et les conditions de financement, l'approvisionnement rapide en pièces pour la réparation, l'entretien ou l'agrandissement, et enfin un bureau local assurant convenablement le service après vente et les services techniques.

4. UTILISATEURS FINALS

Le secteur mexicain de production de l'acier se compose de sociétés dont les activités correspondent aux cinq grandes étapes de production que poursuivent habituellement les grandes aciéries pleinement intégrées d'autres pays, à savoir :

- la concentration du minerai de fer et la production de coke à partir du charbon;
- la production de fer primaire ou de fer de première fusion;
- la production de fonte brute et de fer spongieux;
- la production d'acier pour le laminage, la coulée ou l'affinage;
- la fabrication de produits finis dans les ateliers de semi-finition ou de finition.

Les entreprises composant l'industrie sont réparties en trois catégories, selon le degré de transformation, à savoir :

- les entreprises intégrées où sont regroupés les cinq processus de production;
- les entreprises partiellement intégrées qui fabriquent de l'acier brut et des produits finis (laminés) à partir de ferrailles ou de fonte brute;
- les entreprises de laminage qui fabriquent des produits finis à partir de lingots de fer.

L'industrie mexicaine de l'acier regroupe 4 grands fabricants pleinement intégrés, 23 entreprises partiellement intégrées et 44 entreprises de laminage ayant une capacité installée globale de 11,6 millions de tonnes métriques d'acier et appartenant à l'État dans une proportion de 58 %. En 1989, le taux d'utilisation de la capacité de production s'élevait à 67 %. Le Mexique est le second producteur d'acier en importance en Amérique du Sud, après le Brésil, et le 21^e au monde. Le secteur compte au total 62 000 travailleurs dont 43 000 cols bleus et 19 000 employés. L'industrie fournit 1,2 % du PIB total et 5 % du PIB attribuable au secteur manufacturier.

La production totale d'acier brut a atteint un volume inégalé de 7,85 millions de tonnes en 1989, quantité représentant une hausse de 1 % par rapport à la production de 1988 et de 12 % par rapport au volume le plus faible enregistré durant la décennie, soit 6,9 millions de tonnes en 1983. La production d'acier s'est accrue en dépit de grèves et d'autres problèmes qui ont entraîné la fermeture de plusieurs usines et en conséquence d'un redressement général de l'économie et de l'augmentation des exportations à des prix mondiaux favorables. De janvier à juillet 1990, la production totale d'acier a atteint un peu plus de cinq millions de tonnes, volume correspondant à une hausse de 5,8 % par rapport à la production durant la même période de l'année précédente. Selon les prévisions de CANACERO, la

production totale d'acier s'élèvera à 9,2 millions de tonnes en 1990, en conséquence d'une importante augmentation de la production de SICARTSA II, laquelle devrait atteindre un million de tonnes.

TABLEAU 4
PRODUCTION D'ACIER DU MEXIQUE
(en milliers de tonnes)

	1985	1986	1987	1988	1989
Acier	7 399	7 225	7 642	7 779	7 851
Fonte brute	3 595	3 737	3 712	3 678	3 230
Fer spongieux	1 500	1 420	1 551	1 686	2 148
FERRO-ALLIAGES	230	239	267	272	279
- Ferro-magnésium	154	156	161	165	168
- Ferro-silicium	28	18	18	17	9
- Silico-manganèse	39	61	80	80	99
- Ferro-chrome	6	3	6	9	3
- Autres alliages	3	1	2	1	0

Source : *Camara Nacional del Hierro y el Acero (CANACERO)*.

L'un des importants aspects de la modernisation progressive de l'industrie de l'acier du Mexique est le remplacement des technologies obsolètes par des technologies de pointe. Ainsi, la quantité d'acier produite par la technique du four à sole (procédé Siemens-Martin) est tombée de 19 % de la production totale à seulement 10 % en 1989. Le procédé du four électrique à arc est à l'origine de 52 % de la production, les 38 % qui restent étant produits au moyen de convertisseurs à oxygène. Il faut noter toutefois que ce dernier procédé devait permettre d'accroître la production totale d'acier de 200 000 tonnes, mais les entreprises qui l'utilisaient sont celles qui ont été les plus touchées par l'agitation ouvrière. Durant 1990, la production d'acier par le procédé des fours électriques à arc a augmenté de 11,4 %, celle des convertisseurs à oxygène de 5,5 % et la production au four à sole de 13,3 %. La part de la production totale attribuable à chacun des procédés était de 51 % pour celui du four électrique à arc, de 41 % pour celui du convertisseur à oxygène et de 8 % pour celui du four à sole.

A l'avenir, en outre, ce secteur du Mexique utilisera de plus en plus le gaz naturel et le procédé de réduction directe plutôt que le coke et le charbon. En 1989, la production totale de matériaux primaires était répartie comme suit : 41 % par réduction directe (fer spongieux), part qui représente une hausse

de 32 %, et 59 % sous forme de fonte brute par le procédé des hauts-fourneaux, soit une baisse de 12 %, comparativement à une proportion de 69 % en 1980. Au cours de sept premiers mois de 1990, la production de fer spongieux a augmenté de 7,5 %, passant à 1,4 million de tonnes, et celle de la fonte brute s'est accrue de 7,3 %, passant à 2,1 millions de tonnes.

Les quatre fabricants pleinement intégrés ont fourni 86,5 % de la production nationale totale et 65 % des emplois dans le secteur. Deux de ces quatre grandes sociétés, *Altos Hornos de Mexico* (AHMSA) et *Siderurgica Lazaro Cardenas - Las Truchas* (SICARTSA), appartiennent au complexe sidérurgique de l'État, Sidermex (acier du Mexique). Les deux autres, *Hojalata y Lamina* (HYLSA) et *Tubos de Acero de Mexico* (TAMSA), sont des sociétés privées qui ont fabriqué 30 % de la production nationale et 35 % de la production des entreprises pleinement intégrées. Le tableau qui suit montre la production par entreprise de 1985 à 1989.

TABLEAU 5
PRODUCTION TOTALE D'ACIER PAR ENTREPRISE
(en milliers de tonnes)

	1985	1986	1987	1988	1989
AHMSA	2 603	2 868	3 086	3 083	2,844
SICARTSA	613	1 192	1,190	1 131	1 336
FMSA	943	254			
SIDERMEX,					
TOTAL	4 159	4 314	4 276	4 214	4 180
HYLSA	1 671	1 582	1 662	1 710	1 810
TAMSA	279	233	485	540	469
ENTREPRISES					
NON INTÉGRÉES	1 290	1 096	1 219	1 315	1 381
ENTREPRISES					
PRIVÉES, TOTAL	3 240	2 911	3 366	3 565	3 660
GRAND TOTAL	7 399	7 225	7 642	7 779	7 840

Source : *Camara Nacional del Hierro y el Acero (CANACERO)*, 1985-1988, *Secretaria de Energia, Minas e Industria Paraestatal*, 1989.

La production de pièces forgées et de pièces coulées a totalisé 100 000 tonnes en 1989, volume représentant une hausse de 14 % par rapport aux 88 000 tonnes produites en 1988. La fabrication de produits primaires finis (tôle laminée plane, tôle laminée non plane, tuyaux sans couture) s'est élevée à 5,9 millions de tonnes en 1989, soit une augmentation de 5,7 % par rapport au volume de 1988. Fait intéressant à noter, la part de la production totale

occupée par la tôle laminée plane a diminué de 48 % en 1980 à 43 % en 1989, tandis que celle de la tôle laminée non plane s'est accrue.

La fabrication de tôle laminée plane a augmenté progressivement à un taux annuel moyen de 4,5 % depuis 1986, sans pour autant retrouver le niveau de 2,8 millions de tonnes enregistré en 1985. Les plats laminés comprennent la tôle (21 %), la tôle forte laminée à chaud (33 %), la tôle forte laminée à froid (40 %) et la tôle étamée (6 %). La tôle laminée plane est fabriquée uniquement par les sociétés AHMSA (61 %) et HYLISA (39 %). La demande nationale de plats laminés s'est accrue plus rapidement que la production, à un taux moyen de 11,3 % entre 1986 et 1989, ce qui a stimulé les importations qui sont passées de 197 000 tonnes en 1987 à 445 000 tonnes en 1989, tandis que les exportations sont tombées de 386 000 tonnes en 1988 à 262 000 tonnes en 1989.

La production de tôle laminée non plane s'est élevée à 3 millions de tonnes en 1989, soit 10 % de moins qu'en 1988, en conséquence d'une interruption de la production en juin, septembre et octobre attribuable à l'agitation ouvrière. Les non-plats laminés comprennent les tiges déformées (48 %), les tiges lisses (28 %), les barreaux (10 %), les profilés commerciaux (7 %) et les profilés pour le bâtiment (7 %). La fabrication de tôle laminée non plane est répartie comme suit : entreprises non intégrées, 40 % (micro et mini-entreprises, 38 % et laminoirs, 2 %); SICARTSA, 25 %; HYLISA, 20 %; AHMSA, 15 %. La consommation totale de non-plats laminés a augmenté de 10,3 % en 1987, diminué quelque peu en 1988 et augmenté à nouveau de 2,1 % en 1989, si bien que le taux de croissance moyen était plus élevé que celui de la production durant la même période. Le manque à produire a été comblé par des importations accrues dont le volume est passé de 100 000 tonnes en 1987 à 140 000 tonnes en 1989 et par la diminution des exportations qui sont tombées de 452 000 tonnes en 1987 à 354 000 tonnes en 1989.

Entre 1986 et 1989, la production de tuyaux sans couture a enregistré une forte hausse de 20,2 % en conséquence de l'accroissement des exportations. Le volume, totalisant 355 000 tonnes en 1989, a été entièrement produit par la société TAMSA. La consommation apparente de tuyaux sans couture a fléchi à un taux annuel moyen de 14,5 % depuis 1985, à cause de la faiblesse de la demande dans les secteurs du pétrole et de la construction. Partant, les exportations sont passées de 43 000 tonnes en 1986 à 245 000 tonnes en 1989, tandis que les importations sont tombées de 49 000 tonnes en 1988 à 29 000 tonnes en 1989.

Dans le sous-secteur des produits dérivés de l'acier, la production a totalisé 1,5 million de tonnes en 1989, volume qui représente une baisse de 1,4 % par rapport à celui de 1988. Cette baisse est attribuable à la production réduite de tôle

galvanisée et de tôle étamée, puisque la production de tuyaux soudés et de tréfilage a augmenté en 1989.

TABLEAU 5
PRODUCTION TOTALE D'ACIER :
PRODUITS FINIS ET PRODUITS DÉRIVÉS
(en milliers de tonnes)

	1985	1986	1987	1988	1989
PRODUITS FINIS					
Tôle laminée plane	2 772	2 265	2 362	2 531	2 580
Tôle laminée non plane	2 952	3 116	3 310	3 335	3 004
Tuyaux sans couture	292	208	282	341	355
TOTAL, PRODUITS FINIS	6 016	5 589	5 954	6 207	5 939
PRODUITS DÉRIVÉS					
Tuyaux soudés	470	339	401	374	376
Tiges	642	645	741	716	756
Tôle galvanisée	242	279	302	279	254
Tôle étamée	145	195	174	173	144
TOTAL, PRODUITS DÉRIVÉS	1 499	1 458	1 618	1 542	1 521

Source : *Camara Nacional del Hierro y el Acero (CANACERO)*

Les produits des aciéries sont principalement destinés aux industries de la construction et des biens d'équipement, lesquelles sont fortement tributaires de l'état de l'économie du Mexique. En effet, la consommation apparente totale d'acier et des produits dérivés a diminué de près de 30 % par année en 1982 et en 1983, s'est raffermie quelque peu en 1984 et en 1985, puis a fléchi à nouveau de 20 % en 1986. Avec le redressement économique du Mexique a coïncidé une amélioration de la consommation d'acier qui a augmenté de près de 20 % entre 1987 et 1989. Cette augmentation est attribuable à une croissance de 11 % dans l'industrie des produits métalliques et des machines (appareils ménagers, matériel et fournitures de bureau, instruments et matériel de mesure et de contrôle), de 34 % dans l'industrie automobile et de 2,5 % dans l'industrie de la construction en 1989. Les données provisoires pour 1990 laissent entendre que l'industrie continuera de progresser.

Bien que la production annuelle d'acier ait été relativement constante, variant entre 7 et 7,9 millions de tonnes de 1980 à 1989, la consommation a diminué rapidement, tombant de 12,5 millions de tonnes en 1981 à 6,5 millions de tonnes en 1986.

La croissance économique du Mexique a stimulé la consommation qui est passée à 7,7 millions de tonnes, volume légèrement inférieur à la production de 7,9 millions de tonnes. L'offre, qui était déficitaire par rapport à la demande intérieure au début de la période de 1980-1985, est devenue excédentaire à compter de 1985. Partant, le Mexique a accru ses exportations d'acier et de produits dérivés et, parallèlement, augmenté ses importations.

Les exportations d'acier du Mexique, totalisant 1,5 million de tonnes d'une valeur de 849 millions de dollars en 1989, étaient composées de matériaux primaires et de produits semi-finis (129 millions de dollars) et de produits finis (720 millions de dollars). Les produits finis sont la composante des exportations qui a enregistré la plus forte hausse. En 1980, seulement 1,2 % des produits finis fabriqués au Mexique étaient exportés, tandis qu'en 1989, cette proportion était passée à 18 %; parallèlement, les exportations d'autres produits sont passées de 2,3 % de la production totale à 24 %. Depuis 1984, les exportations mexicaines sont contingentées en vertu d'accords de restriction volontaire conclus avec les États-Unis, lesquels ont obligé le Mexique à se tourner vers des débouchés moins avantageux du point de vue de l'éloignement, du volume, du prix et des conditions de vente.

TABLEAU 6
EXPORTATIONS D'ACIER ET DE PRODUITS DÉRIVÉS
(en milliers de tonnes)

	1985	1986	1987	1988	1989
Ferro-alliages	61	77	83	125	80
Autres	7	120	181	82	300
TOTAL, MATÉRIAUX PRIMAIRES ET PRODUITS SEMI-FINIS	68	197	264	207	380
Produits plats	107	446	339	386	262
Produits non plats	153	459	452	449	354
Tuyaux soudés	86	128	228	166	80
Tuyaux sans couture	76	43	129	224	245
Autres	30	51	144	162	200
TOTAL, PRODUITS FINIS	452	1 127	1 292	1 387	1 141
GRAND TOTAL	520	1 324	1 556	1 594	1 521

Source : *Camara Nacional del Hierro y el Acero (CANACERO)*

Note : Les données pour 1989 sont des données provisoires.

Les importations totales de produits d'acier ont atteint 779 000 tonnes, comprenant des produits plats (57 %), des produits non plats (18 %) et des tuyaux et autres produits (25 %). Ce volume, d'une valeur de 796 millions de dollars, représente une augmentation de 32 % par rapport à celui de 1988 et de 120 % par rapport à celui de 1987. Les importations de produits plats sont celles qui ont enregistré la plus forte hausse, en dépit des efforts déployés par les fabricants mexicains pour satisfaire à la demande.

TABLEAU 7
IMPORTATIONS D'ACIER ET DE PRODUITS DÉRIVÉS
(en milliers de tonnes)

	1985	1986	1987	1988	1989
Fonte brute	20	10	9	25	38
Ferro-alliages	5	3	4	6	10
Autres	162	102	6	7	5
TOTAL, MATÉRIAUX PRIMAIRE ET PRODUITS SEMI-FINIS	187	115	19	38	53
Produits plats	276	254	197	321	445
Produits non plats	181	108	100	124	140
Tuyaux soudés	36	16	6	20	32
Tuyaux sans couture	27	37	18	49	29
Autres	43	36	39	60	80
TOTAL, PRODUITS FINIS	563	451	360	574	726
GRAND TOTAL	750	566	379	612	779

SOURCE : *Camara Nacional del Hierro y el Acero (CANACERO)*

Note : Les données pour 1989 sont des données provisoires.

Le tableau ci-dessous indique les sommes investies, au Mexique, dans l'industrie du fer et de l'acier par type de production, selon l'institut latino-américain du fer et de l'acier (ILFA).

TABLEAU 8
INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE DU FER ET DE L'ACIER
(en milliers de dollars)

	1984	1985	1986	1987	1988
Traitement des matières premières	34 942	33 492	7 864	6 521	11 551
Réduction	50 246	16 342	3 916	3 159	2 296
Exploitation d'aciérie	220 572	191 993	87 627	12 318	15 152
Laminage	52 246	64 506	9 594	36 528	29 225
Autres	167 613	184 697	6 647	112 847	266 164
TOTAL	525 619	491 030	118 648	171 373	324 388

Source: *Instituto Latinoamericano del Fierro y el Acero - Anuario Estadístico de la Siderurgica y Minería del Hierro en América Latina* (annuaire statistique), 1989.

Au cours des dernières années, les modalités de financement de ces investissements ont beaucoup changé. En 1984, 30 % des capitaux utilisés pour ces investissements provenaient de sources internes, mais cette proportion était passée à 76 % en 1988. La part des capitaux provenant de l'étranger, par contre, est tombée de 60 % en 1984 à 8 % en 1988. Cette diminution résulte surtout du fait que les grandes banques étrangères estimaient que les prêts au Mexique étaient assortis de risques plus élevés en conséquence de la crise économique et la flambée résultante de l'endettement extérieur en 1982, lesquelles ont mené à d'importants programmes de restructuration de la dette et à une faible hausse des investissements étrangers au Mexique. A l'heure actuelle, 5 % seulement des investissements totaux proviennent de l'étranger, comparativement à 43 % en 1984.

Aucun investissement d'envergure n'est projeté dans un proche avenir. Les crédits affectés par le gouvernement à l'industrie de l'acier en 1990 s'élèvent à 445 millions de dollars, crédits qui représentent une augmentation de 11 % pour SICARTSA et de 82 % pour AHMSA. Les fonds doivent servir à moderniser les installations de AHMSA (180 millions de dollars), à faire progresser les travaux de SICARTSA II et à des projets d'entretien et de réparation de SICARTSA I. Toutefois, aucun projet d'expansion ou nouveau projet ne sera entrepris avant que ne soit conclue la vente du complexe sidérurgique. Après, il est prévu que d'importants projets seront mis sur pied pour moderniser et remplacer les procédés et les installations de production existants. Dans l'intervalle, on procédera à la

réparation de deux des hauts-fourneaux de AHMSA, à la rationalisation des installations de bouletage pour atteindre la production projetée de trois millions de tonnes au lieu de deux millions, à l'entretien des installations de synthèse ainsi que des convertisseurs à oxygène, et à la modernisation des laminoirs. A l'usine de SICARTSA, les projets en cours doivent être achevés et les travaux de réparation doivent être entrepris, en vue de respecter les délais fixés et de conserver la capacité installée. Aucun nouveau projet n'est prévu en ce qui concerne les installations de SICARTSA II; certaines machines ont été achetées pour produire de la tôle d'acier, mais elles n'ont pas encore été installées.

5. ACCÈS AU MARCHÉ

Au Mexique, les ventes sont habituellement réalisées par l'intermédiaire d'agents et de distributeurs locaux qui reçoivent normalement une commission. Il faut choisir la façon de procéder, à savoir recourir à un agent, à la coentreprise ou à un accord de licence avec une entreprise mexicaine. La concurrence étant très vive sur le marché mexicain, les entreprises qui auront du succès sont celles qui y participent activement et qui acquièrent une bonne renommée en raison de leur bon rendement, de leurs prix concurrentiels et de la qualité de leurs services.

Toutes les entreprises, mexicaines ou étrangères, qui fournissent du matériel ou des services à un organisme d'État mexicain doivent être enregistrées auprès du secrétariat des programmes et du budget et du services des acquisitions de l'organisme en question. Toutes les acquisitions dont la valeur dépasse un seuil doivent faire l'objet d'un appel d'offres.

Depuis l'adhésion du Mexique au GATT, le gouvernement a progressivement libéralisé l'accès des fournisseurs étrangers au marché mexicain. Les droits de douane ont été abaissés d'un maximum de 100 % en 1983 à 20 %, taux en vigueur depuis 1988. Le barème officiel des prix à l'importation a été entièrement supprimé et les licences d'importation sont obligatoires pour seulement 325 des 11 950 numéros inscrits au Tarif du Mexique, et aucun de ces numéros ne se rapporte à l'industrie en question. Le Mexique a adopté le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises le 1^{er} juillet 1988.

Les conditions régissant l'importation de machines et de matériel pour l'industrie du fer et de l'acier ont été considérablement assouplies en conséquence de la libéralisation des échanges. Les taux les plus élevés des droits de douane ont été abaissés à 20 % et il n'est plus obligatoire d'obtenir une licence pour importer des articles de cette catégorie. Les importations sont donc frappées de droits ad valorem dont le taux varie entre 0 et 20 %

sur la valeur f.a.b. inscrite sur la facture. Une redevance pour formalités douanières de 0,8 % sur la valeur inscrite sur la facture est également imposée. Une taxe à la valeur ajoutée de 15 % est ensuite prélevée sur la somme du montant facturé et des droits susmentionnés.

Les importations au Mexique ne sont pas assujetties à des exigences particulières concernant les unités métriques. Toutefois, puisque le système métrique des poids et mesures est la norme officielle au Mexique, les importateurs exigent normalement que l'information sur l'étiquette des marchandises emballées soit fournie en unités métriques, bien que le système impérial soit également utilisé. L'étiquetage dans les deux systèmes d'unités est accepté. Les étiquettes sur les produits importés doivent être rédigées en espagnol et fournir les éléments d'information suivants : désignation du produit, nom et adresse du fabricant, poids net, numéro de série du matériel, date de fabrication, fiche technique (électricité), mises en garde dans le cas de produits dangereux, mode d'emploi, de manutention ou de conservation du produit et normes obligatoires. Le Mexique applique le Système international des unités (SI). Les normes électriques sont les mêmes que celles du Canada. Le courant électrique est de 60 cycles avec tensions normales de 110, 220 ou 400 volts. L'électricité est également fournie selon un courant triphasé et monophasé de 230 volts.

Document préparé par :
Caroline Verut
Ambassade du Canada
Mexico
Septembre 1990

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20010692 3

DOCS

CA1 EA953 90M23 FRE

Verut, Caroline

Étude du marché du fer et de
l'acier au Mexique

43266141

